

Le Quartier Latin

Directeur: ROGER LAROSE
Administrateur: MAURICE FERRON
Rédacteur en chef: GUY BOURNIVAL

"BIEN FAIRE ET LAISSER BRAIRE!"

Organe de l'Association générale des étudiants
de l'université de Montréal

Direction, Rédaction et Administration:
539, rue de Montigny est.

Les articles qui sont publiés dans ce journal sont enregistrés conformément à la loi des droits d'auteur.

5000 personnes, mardi soir ?

Relations inter-universitaires

Au mois de décembre 1930, le "McGill Daily", organe officiel de l'université McGill, lançait un projet de coopération plus étroite entre les étudiants des deux Universités.

Le "Quartier Latin" signala le bon côté de ce rapprochement et invita le comité exécutif de l'Association générale des étudiants à concrétiser ce projet.

MM. Paul Raymond et Jean Lanctôt furent chargés par l'A.G.E.U.M. de recevoir les délégués de l'université McGill, MM. A.-E. Joliat et W.-A. Barclay, pour discuter le genre de coopération utile et nécessaire entre les deux universités.

Après avoir admis de part et d'autre le principe d'une coopération, désirable et très profitable, il s'agissait de trouver les moyens pratiques de le réaliser.

Mesurer l'espace et étudier les causes qui nous séparent les uns les autres; établir le contact intime d'individu à individu pour favoriser une meilleure connaissance réciproque, qui garantira une compréhension plus parfaite, en vue de former un esprit national basé sur la tolérance, la sympathie et la collaboration commune. Voilà en résumé, les sujets traités par les délégués.

Résumons la question sous trois aspects:

1.—Point de vue social:

.....Echange d'invitation et de publicité réciproques pour tout événement social pouvant grouper les étudiants des deux universités.

Sous ce rapport, aucune décision ne peut être prise officiellement de notre part étant donné l'interdiction d'organiser ou d'assister à des manifestations du genre.

Il sera fait tout de même des démarches par des personnalités du McGill auprès des autorités universitaires pour tenter un arrangement quelconque...

2.—Point de vue intellectuel:

Il fut esquissé un plan pour organiser des réunions conjointes d'étudiants d'un caractère tout-à-fait intime au cours desquelles il pourrait y avoir une conférence ou causerie par un professeur ou un étudiant de l'une ou de l'autre université sur un sujet se prêtant à une discussion générale.

Il y aurait aussi des débats inter-universitaires qui déjà ont fonctionné. Les réunions du cercle français de McGill pourrait faciliter ce rapprochement.

3.—Point de vue sportif:

C'est le terrain sur lequel les étudiants peuvent le plus facilement se rencontrer. L'an prochain nous serons en mesure de favoriser des relations plus étroites et plus fréquentes. Mais pour le moment et comme prélude à une ligue interuniversitaire de facultés projetée nous en sommes arrivés à une entente par laquelle les équipes des diverses facultés ou écoles joueraient contre l'équipe de la faculté ou école correspondante de l'autre université.

Les arrangements devant être faits séparément par les gérants des équipes en question.

Echange de publicité dans les journaux universitaires.

Cette partie, considérée comme moyen excellent de promouvoir la bonne entente, fait en quelque sorte partie du domaine intellectuel.

Il était en définitive décidé de laisser la réalisation de
(Suite à la page 2)

Nous voulons un Stadium

A propos du 3 février

Oui, nous voulons un stadium, disons-le, répétons-le, il nous faut un stadium. Et voilà, pourquoi trois grands organisateurs, Latour, Guindon, Godin, ont entrepris ce festival sportif du 3 février.

Pourquoi le voulons-nous?

Parce qu'il n'est pas une école, collègue, université à Montréal, dans Québec dans l'Amérique, qui n'a pas son terrain de jeu! Parce que nous ne voulons pas manquer les joies les plus vraies que procure l'exercice physique avec modération, pour ne pas arriver dans la vie le dos rond, de vrais vieillards, le physique déformé par le manque d'exercice, pour nous faire connaître, nous les étudiants, de la plus grande université française d'Amérique, pour avoir un lieu de réunion ou notre population pourra faire valoir son grand nombre, pour bien d'autres raisons que nous pourrions étudier plus tard.

Si tous les étudiants viennent au festival, les dépenses seront défrayées et les profits iront pour la construction du Stadium.

Du gouret, du patin de fantaisie, des courses, une fanfare, il y aura même des débubantes.

L'Université Laval contre un choix des meilleurs joueurs de la ligue inter-facultés de l'Université de Montréal.

Mademoiselle Réjane Gauthier patineuse de fantaisie avec Paul Belcourt, E.E.D., champion de la province de Québec et Ontario.

Des courses entre universités et collèges et champions de l'extérieur.

Et du nouveau, en plus.

Pensez-y! carabins, on compte sur vous, ceux qui ne viendront pas ne sont pas des sports.

Nous voulons un Stadium.

L. Maurice Trudeau.

Importante manifestation universitaire

Notre gala sportif promet de n'être pas seulement une fête universitaire, mais encore un brillant événement social. Tous les amis des étudiants et tous ceux qui s'intéressent à nos manifestations ont accueilli avec enthousiasme l'invitation que nous leur avons lancée.

Le comité d'organisation a donné un cachet de distinction à cette soirée, en la plaçant sous la présidence conjointe de Monseigneur Piette, P.A., recteur de l'Université et du Dr Eudore Dubeau, L.C.D., D.C.D., doyen de la Faculté de Chirurgie-dentaire et président d'honneur de la ligue inter-universitaire. MM. les directeurs, professeurs et doyens des diverses facultés nous ont donné un marque d'encouragement et d'approbation en accordant leur patronage à cette fête.

A cette occasion, nous aurons le plaisir de recevoir un grand nombre d'étudiants des Universités d'Ottawa, Laval et McGill. N'oublions pas de noter aussi que les membres de la ligue de la jeunesse catholique féminine nous feront l'honneur d'assister à notre fête sportive. Il faut voir encore là, de la part de ces distinguées jeunes filles de Montréal, une marque de l'intérêt qu'elles savent toujours accorder à nos organisations.

Enfin ce qui achèvera d'assurer à cette soirée le brillant succès, auquel tous s'escomptent, ce sera l'assistance générale des étudiants.

Nous n'avons cessé depuis longtemps d'exprimer ce désir d'avoir notre stadium, notre aréna et notre gymnase. Toutefois nous ne devons reprocher, ni aux autorités de l'Université, ni à notre association athlétique de n'avoir pas encore vu ce rêve réalisé. Ce retard se justifie par des raisons qui ne dépendent pas de nos autorités universitaires.

Ces circonstances cependant nous mettent dans un état d'infériorité avec nos amis des Universités soeurs. Nous aimerions sans doute, nous aussi, voir nos athlètes mieux favorisés. Mais enfin après avoir si vivement désiré, nous pouvons aussi vivement espérer. Nous l'aurons notre stadium! Alors notre notre cri ne sera plus: NOUS VOULONS UN STADIUM! Mais: NOUS AVONS UN STADIUM! Là nous serons en mesure de faire connaître notre valeur sportive et de nous créer une juste réputation. Et comme l'écrivait dernièrement un de nos amis: "il est probable que l'université de Montréal dont le renom intellectuel n'est plus à faire, deviendra une redoutable unité sportive."

Mais d'ici là soyons fiers de notre sort! L'initiative que nous avons eue d'organiser cette fête sportive, marquera sans nul doute une étape dans notre vie universitaire. Alors l'impression créée chez un petit groupe qu'à l'Université nous ne faisons pas de sport disparaîtra, soyons-en assurés, et tout le public de Montréal — qui nous est si sympathique, d'ailleurs — saura apprécier notre bonne volonté, notre patience et notre gaieté de coeur.

Etienne CREVIER

HENRI D'ARLES

Originellement cet article devait être nécrologique. Mais il me répugnait d'écrire avec une plume trempée de larmes de crocodile sur un personnage qui ne m'est connu que par ses oeuvres. Et puis les occupations m'ont empêché, comme l'on dit en notre pays d'indolence. Ce qui fait que ce tribut (sera-ce vraiment un tribut?), dû pour octobre, paraît en janvier, dégagé de tout appareil mortuaire, si ce n'est le style de son auteur.

En 2030, Henri d'Arles sera probablement ignoré. Les bons zigues de l'époque qui n'auront oncques ouï parler de Paul Bourget, Henry Bernstein, André Maurois, Howie Morenz et King Clancy, les luminescences de l'heure dans les lettres et le hockey; ces bons zigues qui auront des machines pour manger et digérer, pas de temps à perdre (ah! les malheureux!), pressés qu'ils seront par les exigences d'une vie mécanifiée horriblement, et des tas de futilités administratives, auront vite fait d'oublier le plumitif effacé qui avait nom Henri d'Arles, et qui vécut, il ya de ça bien longtemps, dans la compagnie du bon Dieu, des livres et de la nature. Mais nous nous fichons cordialement de ces bons zigues, et Henri d'Arles encore plus. La gloire tient à si peu de chose. Brutus, Ravailac, Clément, Marat, Capone, crapules notoires sont aujourd'hui plus grand dans la mémoire des hommes que bien des saints et des rois et des femmes exemplaires, que ces artistes qui ont réalisé le Parthénon, et les cathédrales, ou ces moines (les plus grands, et ceux qu'on oublie), qui ont conservé au monde les oeuvres sur lesquelles repose toute culture. Et Henri d'Arles qui avait horreur de certains contacts et le sens des nuances, n'aimerait peut-être pas partir pour la renommée bras dessus bras dessous avec Lenine et Landru.

Qui l'en blâmerait: après la mort l'encens ou les caresses dans le sens du poil nous laissent bien froids.

Pour procéder dans les formes, je devrais dire sous quel signe du Zodiaque était né notre grand homme, son poids à sa naissance, les noms de ses

ascendants depuis Dieu sait quand, la couleur de ce qu'il lui restait de cheveux, son sport favori et que sais-je? Mauvais journaliste, je n'ai pu mettre la main sur son casier judiciaire: il n'en avait pas. Et puis ses oeuvres m'intéressaient plus que sa pesanteur moyenne.

Tout ce que je puis dire c'est que né soixante ans avant sa mort il s'est éteint soixante ans après son apparition en ce monde, qu'il a étudié au petit séminaire de Québec où il eut comme confrère notre critique officiel, Mgr C. Roy, sur qui il eut paraît-il, toujours le dessus dans les concours littéraires, et qu'enrôlé dans l'ordre de Saint-Dominique il en sortit bientôt pour entrer dans le clergé séculier. Sa vie fut toute consacrée à l'étude, à l'art et à la prière. Et en dehors de son professorat à l'université de Montréal, qui nous a valu un ouvrage critique de grande valeur, "Nos historiens", et de quelques voyages en Europe et à travers les Etats-Unis, elle fut assez unie.

Il fut un isolé comme tous les hommes de lettres de chez nous, si l'on excepte l'école de 1860, l'école littéraire de Montréal, le Nigoz et le cercle littéraire d'Ottawa, et il s'est complu à vivre loin de la foule et de toute réclame tapageuse. D'aucuns ont vu en cet isolement une préoccupation d'orgueil. Jusqu'où vont les affirmations? Au vrai, la délicatesse d'âme d'Henri d'Arles répugnait, comme je l'ai dit, à certains contacts. C'est pourquoi il est passé, lointain, ne considérant dans l'univers que ses beautés et l'immense présence de Dieu, pour oublier les vilénies et les bassesses de l'existence. Il fut peut-être par trop dilettante, et pour les avoir trop ouverts, ses écrits peuvent manquer de valeur humaine. On lui a reproché aussi sa préciosité et de manquer de naturel. Il est cependant tombé rarement dans l'emphase et un style ampoulé. Et son oeuvre faite de conférences, d'essais, de morceaux critiques, d'états d'âme et de paysages a eu l'insigne mérite (pour une oeuvre canadienne) d'être rédigée en une langue fluente et pure, et qui toute dépourvue de spontanéité soit-

elle, a beaucoup de charme et de musicalité.

Son oeuvre est multiple et diverse.

Historien, il a publié et corrigé l'histoire de l'Acadie d'Arthur Richard, ouvrage épuisé aujourd'hui.

Biographe et critique il est l'auteur d'un Lacordaire fort bien venu, d'un Louis Fréchet qui n'est pas ce qu'il a fait de mieux et de "Nos historiens" qui, à mon sens, avec certaines pages d'Asselin, de l'ournier, de Buies, de Dantin et de Dugas, compte parmi nos meilleures oeuvres de critique.

L'on trouvera encore des jugements et surtout des impressions et notations parfois subtiles mais toujours belles dans les volumes coiffés de ces fort jolis titres: Propos d'art, Pastels, Eaux Fortes et tailles douces, Essais et conférences, Arabesques, Miscellanées, Estampes et Horizons. L'on y trouve la fine fleur de son style et de sa pensée. Ecrivain mystique de respectable envergure il a publié Landes, ouvrage interdit aux pauvres pékins et Sires donum Dei dans lequel il étudie dans un grand style mais sans apporter de vues nouvelles, le mystère de l'Eucharistie.

Esprit indépendant il n'a pas su se plier à certains genres rigides tels que le roman, le théâtre, la poésie. Il s'est bien occupé d'histoire mais n'a donné le jour à aucune oeuvre historique originale. Pareillement dans la biographie a-t-il été relativement heureux?

Penseur assez ordinaire, il a trouvé dans l'essai le genre à la mesure de son talent et l'on peut dire qu'il y a excellé. Ce genre n'exige pas absolument le naturel et il ne s'est pas préoccupé d'y en mettre. Non pas qu'il en fut incapable (une lettre de lui récemment publiée dans le Devoir suffirait à nous prouver le contraire); mais il semble qu'il eut voulu établir entre le public (ce public anonyme où il y a des gens si bê-

tes), comme un écran de gaze, qu'il eût voulu voiler, dérober son rêve et n'en laisser soupçonner que la forme brute. Il s'est d'abord complu à la jonglerie des mots. Le jeu est fascinant et peut être dangereux, Esthète il a cherché les valeurs artistiques des choses et les joies de l'esprit.

Plus tard, il s'est occupé d'histoire, d'oeuvres patriotiques, mais en dilettante toujours. Il s'est même mêlé de polémique; mais sa plume lente et fine se dégoûta assez vite.

Puis, à travers son art si cher et les enchantements de la nature il s'est rapproché de son Dieu et lui consacre les méditations et oeuvres ultimes qu'interrompra la mort. Il rêvait d'une vie de Jésus-Christ. Cette vie fut pour moi son chef d'oeuvre; car les plus grands chefs d'oeuvre sont ceux qu'on ne réalise jamais. Et la biographie futurible du Christ par Henri d'Arles encor que moins profonde que l'également futurible histoire du Christ de Blaise Pascal eut été une oeuvre d'art et de mystique fort belle. Dieu ne l'a pas crue nécessaire à sa gloire.

Henri d'Arles ne restera peut-être pas. Parce qu'il s'est laissé solliciter plus par les formes superficielles du monde que par les lois qui le régissent et que son oeuvre est une mosaïque de miniatures disparates. Il fut cependant un de nos meilleurs écrivains, et si l'on tient compte de sa préciosité et de ses artifices verbaux, l'on aura tout intérêt à le lire, même au sortir des belles oeuvres littéraires de France. Il fut aussi un étrange homme qui, fort doué et disert et imbu de culture latine, n'a pas cru bon d'abdiquer sa croyance, à la mode de Paris, et parmi l'indifférence relative de notre siècle, a laissé monter quelques splendides oraisons vers le Christ, qui, honoré jadis de cathédrales de pierre, de tryptiques magnifiques et de Sommes, pleure, délaissé, entouré de chromos.

LHANIMAL

Comité d'organisation de la fête sportive du 3 février 1931

- M. L'ABBE LUCIEN PINEAULT..... Directeur
- GILBERT A. LATOUR Président
- CONRAD GODIN Organisateur
- MARIO GUINDON " "
- LEOPOLD CABANA Billets
- GERARD AUDET Aviseur
- PIERRE A. BOUCHER Commissaire ordonnateur
- ROBERT GUAY Ass. Commissaire ordonnateur
- PHILIPPE AUCLAIR Réception
- OVILA DESROCHERS Secrétaire correspondant
- LOVELL CARROL Juge
- MOORE BANNON " "
- BERNARD LAURIN Jury
- JEAN-CLAUDE GUILLEMETTE " "
- PAUL VANASSE " "
- NARCISSE LACOURSIERE " "
- VIATEUR PARADIS Chronomètreur
- FRANÇOIS TREPANIER " "
- FALCONIO BOUCHER Coupes
- LOUIS-PHILIPPE MOUSSEAU Boutte-en-train-en-chef
- PAUL DUMAS Publiciste
- VIATEUR PARADIS " "
- GERARD PELLETIER " "
- GEORGES LAVOIE " "
- PIERRE BACHAND " "
- J.-M. TRUDEAU " "

Relations entre McGill et Montréal

(Suite de la première page)

ce programme à l'initiative et à la discrétion du directeur du "Quartier Latin", monsieur Roger Larose, et du rédacteur-en-chef du "McGill Daily", monsieur W.-A. Barclay.

On suggéra qu'un article introductif fut publié dans le "McGill Daily", pour faire connaître notre Université, son rouage et surtout les groupements d'étudiants.

De son côté, McGill aura toute publicité voulue dans les colonnes de notre journal.

CONCLUSION

Cette première entrevue fait présager un esprit de franche collaboration entre les deux universités. Avec toute la réserve inspirée d'une modération sage et prudente, nous devons, je le présume, continuer ces pourparlers susceptibles de provoquer les meilleurs résultats.

Le secrétaire,

Jean LANCTOT

Lucerne Tea Room

RESTAURANT
est heureux d'accueillir les étudiants comme par le passé
450, RUE SAINTE-CATHERINE EST
(Vis-à-vis du presbytère St-Jacques)

MARquette 0587 Service—Qualité

E. D. GERNAEY

— Votre Fleuriste —
Fleurs pour toutes occasions
:: télégraphiées partout ::
1405, ST-DENIS — MONTREAL

COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE

La Sauvegarde

MONTREAL
Narcisse DUCHARME, Président

ETUDIANTS

— CHEZ —
D. A GAGNON
Vêtements — Merceries — Chapeaux
Vous trouverez Complets et Paletots
(Prêts à porter ou sur mesures)
Prix: \$25.00 et plus
10 SEMAINES POUR PAYER
Conditions: \$10.00 comptant
Balance: en 10 semaines.
1472-78 ST-DENIS — LA. 2087

Un restaurant où les étudiants reçoivent une attention spéciale

LUNCHS DINERS
RAFRAICHISSEMENTS

GERACIMO FRERES

412, SAINTE-CATHERINE EST
(Près Ste-Denis)
1748, ST-DENIS (Près Ontario)

CHEZ METHOT ON TROUVE TOUT
LIVRES NEUFS ET D'OCCASION
Visitez notre STUDIO
Câbles, moulages d'art, bibelots
LIBRAIRIE

WILFRID MÉTHOT LTÉE

Coin St-Denis et Ontario

Les Etudiants trouveront tous les volumes dont ils ont besoin chez

DEOM

1247, St-Denis - Montréal

Institution canadienne-française

LABORATOIRE NADEAU

LTEE

Pharmacie en gros

100, rue ST-PAUL Ouest

PROF. RENE
SAVOIE
I.C., I.E., B.A., B.Sc.A.

BREVETS:

Droit, médecine, pharmacie, art dentaire, optique, génie civil

COURS CLASSIQUE ET COMMERCIAL

LEÇONS PARTICULIÈRES

1448 ouest, rue SHERBROOKE
près rue Guy Tél.: UP. 4985-5469

Le "Quartier Latin", journal des Etudiants de l'Université de Montréal, a ses bureaux au numéro 539 Est, rue DeMontigny, Montréal. Il est imprimé aux ateliers de l'Eclairer Incorporée, 1723, rue Saint-Denis, Montréal.



LE QUARTIER LATIN

LES DEBUTS

Une institution qu'on a souvent décriée, presque toujours à tort, faute de l'avoir suffisamment comprise, est cette coutume qu'ont les jeunes filles de faire, vers 18 ans, ce que l'on appelle leurs débuts.

Pour une jeune fille, faire ses débuts c'est prendre part, pour la première année, aux manifestations mondaines, thés, danses, bals, réceptions qui ont lieu pendant ce qu'on pourrait appeler l'année sociale et qui comprend la fin de l'automne, l'hiver et une partie du printemps.

Il est hors de tout doute que les débuts sont très utiles pour une jeune fille. Ils lui permettent de se placer en vedette, de rencontrer un grand nombre de gens qu'elle n'aurait jamais connus si elle s'était confinée dans un cercle d'intimes et parmi lesquels elle se créera un milieu, se choisira des amis à sa convenance, pourra étudier à fond la psychologie du monde et enfin, but ultime, elle trouvera celui qui sera le compagnon et le protecteur de sa vie.

Comme je le disais ci-dessus, les débuts se font en assistant à des réunions mondaines. Ces réunions sont de caractère divers, variant avec l'heure du jour à laquelle elles ont lieu et les divertissements auxquels on participe.

Nous étudierons ces diverses manifestations par ordre d'importance et nous tâcherons d'en relever les qualités et les défauts.

Comme premier événement mondain, on trouve les thés de jeunes filles qui se donnent principalement au commencement de la saison. Ce sont, comme le nom l'indique, des réunions de jeunes filles. Plusieurs thés de ce genre ont souvent lieu le même après-midi. La plupart des jeunes filles essayent alors d'aller saluer chacune des hôtes. En général ces réunions sont la quintessence de l'ennui et je n'ai pas encore rencontré une seule jeune fille qui se soit amusée dans une telle réception. Mais elles sont nécessaires en autant qu'elles ouvrent la saison mondaine. Ce sont aussi comme autant de bureaux d'édition du grand journal social oral qui relate tous les potins les plus récents, fêtes, réceptions, mariages, etc., etc.

Le deuxième événement mondain est le thé-réception qui a lieu vers la fin de l'hiver.

Le thé-réception est le régal du fin causeur et du jeune homme qui a beaucoup de relations. On y rencontre toutes ses connaissances, comme à un bal, et on a l'avantage de dire un mot à chacun. Pour le timide qui ne connaît personne, le thé-réception est le plus raffiné des supplices.

Le bridge est une soirée pendant laquelle on joue aux cartes. Il suppose une assez bonne connaissance du jeu de bridge, un bon caractère et une pointe d'esprit. C'est un excellent endroit pour les études psychologiques.

Le thé dansant a lieu dans une maison privée, plus souvent dans un hôtel. Il est rare d'en trouver qui soient originaux et ils sont généralement très courts.

La danse se donne le soir dans une maison privée; elle peut être très importante. C'est l'endroit où l'on s'amuse le plus.

Enfin le bal. Le bal est la manifestation par excellence ou le triomphe de la débutante. Le coup d'oeil y est magnifique et chacun semble s'efforcer de contribuer pour sa part à la splendeur. Contrairement à ce qu'en pense une multitude de gens, un bal n'est pas un événement mondain auquel on doit prendre part dans l'intention unique de s'amuser. Si l'on va au bal pour s'amuser on perd totalement de vue le but principal qui est de se faire de nouvelles relations. Ils semblent ainsi incompréhensibles ces jeunes gens et ces jeunes filles qui s'aiment bien et qui vont au bal ensemble pour ne pas se laisser d'une semelle. S'ils en sont rendus à ce point d'affection qu'ils ne peuvent se laisser une minute, il est bien inutile pour eux de rechercher la compagnie de plusieurs centaines de personnes.

Pour conclure, on ne peut nier que les débuts mondains soient nécessaires pour une jeune fille malgré qu'ils comportent certains légers défauts. Ils lui forment un cercle, une société qui lui permettent de se créer un entourage et de se trouver un mari. Autrement, c'est laisser ces items importants au hasard des rencontres et aux présentations problématiques.

Jean-J. DECARIE

Lettre de félicitations

M. Gérard Audet, Président, Ass'n Athlétique de l'Université de Montréal, Montréal.

Mon cher ami,

Comme ancien de l'Université de Montréal et ami des Sports, je vous félicite, vous et l'Association Athlétique, de la nouvelle initiative que vous prenez d'inviter les anciens à se récréer au moins une fois l'an, avec vous.

Je souhaite à votre fête sportive tout le succès possible, et j'espère que cette fête deviendra bientôt un événement considérable dans la vie universitaire comme pour le public, dans la saison hivernale.

Pour ma part, j'y assisterai sûrement, et retiens dès aujourd'hui mes billets chez votre distributeur Ed. Archambault Enr.

Je m'efforcerai de déplacer avec moi, un certain nombre de nos amis.

Je demeure, mon cher Président,

A vous cordialement,
Paul E. Lafontaine.

Cercle Colin

Rapport de la séance du 22 janvier

Debout, amis au combat, l'heure en est sonnée. Camarades acéjistes ne négligez pas la tâche car elle est lourde et requiert du travail. Le cercle a repris ses activités, recommencé ses travaux, répondez donc à l'appel comme par le passé. Il ne doit pas être dit que nos activités seront moindres en 1931.

D'ailleurs tout augure bien, s'il faut en juger par le premier travail qui nous fut présenté: "*L'histoire du Pacifique Canadien*". Le conférencier, camarade Latour, après avoir recherché l'idée maîtresse qui présida à la construction d'une voie ferrée reliant l'est à l'ouest, la synthétisa en ces mots: "A la conquête d'un passage vers l'Asie, hantise du gouvernement impérial, qui devait heureusement servir les intérêts canadiens".

Voici donc le chemin découvert, le rêve réalisé. Nous applaudissons, avec l'orateur à ce succès, que dis-je, à cette merveille. En effet, c'était en moins de cinq ans que ces hommes de génie avaient ceinturé le Canada.

Il ne fut pas moins intéressant de considérer cette gigantesque entreprise dans ses effets. La conservation de la Colombie-Anglaise, le développement des plaines de l'Ouest,

FETE SPORTIVE

Université de Montréal

1.—JOUTE DE HOCKEY:
Université Laval, de Québec vs Université de Montréal.

2.—COURSE OUVERTE D'EXHIBITION:
(1 mille — 12 tours)

Courtoisie de M. A.-E. Saucier

(a) M. SYLVESTRE, champion de la province de Québec. M. Sylvestre ira disputer le championnat de vitesse du Canada à Ottawa les 6 et 7 février prochain.

(b) Ch. Léveillé.

(c) M. Santerre.

(d) M.

Une magnifique coupe est offerte

3.—COURSE SUR PATIN A ROULETTES:
(1 tour)

Une coupe est offerte

4.—COURSE INTER-UNIVERSITAIRE:
(1 mille — 12 tours)

(a) Université de Montréal.

(b) Université McGill.

(c) Université Laval de Québec.

(d) Université d'Ottawa.

Une magnifique coupe est offerte

5.—PATINAGE DE FANTASIE:
Mlle Réjane Gauthier et un fameux assistant.

6.—COURSE INTERCOLLEGIALE:
(1/2 mille — 6 tours)

Plusieurs Collèges dont Loyola, Ste-Marie.

Une coupe est offerte

7.—COURSE INTER-FACULTES (à relais):
Un tier de mille — 4 tours)

(a) Droit

(b) Médecine.

(c) Chirurgie dentaire.

(d) Pharmacie.

(e) Polytechnique.

(f) Hautes Etudes Commerciales.

(g) Sciences.

Coupe offerte par l'association pharmaceutique de la Province de Québec

8.—HOCKEY FUTURISTE — UNE SURPRISE:
Médecine '32 vs Hautes Etudes '33.

Coupe souvenir est offerte

Présentation des coupes par Mademoiselle Hélène Grenier, présidente de la Ligue de la Jeunesse féminine.

P.S.—Hâtez-vous, étudiants d'acheter vos billets, le nombre en est limité. Voyez de suite votre président. Il en reste peut-être à 25 sous.

l'union du Canada et de son peuple d'un océan à l'autre, l'établissement d'une route entièrement britannique entre l'Angleterre, l'Asie, l'Australie, l'élan donné à l'industrie du Canada de l'Est, l'agrandissement des horizons nationaux tels furent quelques-uns des résultats immédiats produits par cette compagnie.

Ce n'est là qu'un résumé très succinct des mille et une belles choses que l'on entendit ce soir-là.

Lecteur, cette affirmation laisse-t-elle quelque doute en votre esprit, venez vous y convaincre en assistant à l'une de nos séances. L'entrée y est gratuite et cependant, toute

l'assistance partage dans les bénéfices. Ne craignez ni la gêne ni le respect humain, ici peut-être plus qu'ailleurs, l'on respecte l'opinion des autres tout en maintenant dans une juste mesure, une argumentation que l'on croit bien fondée.

Le Chroniqueur.

Le Comité de Régie des Etudiants en droit présente à Jean Lippens ses meilleurs condoléances à l'occasion de la mort de son père, l'échevin J. L. Lippens.

Le Comité de régie.

PAGE SPORTIVE

La Pharmacie, le meilleur club de la ligue

Jeu remarquable des clubs

Devant une assistance de quarante personnes, les clubs de la ligue inter-faculté ont donné du jeu digne de plus grands encouragements.

La glace propice et la grande forme des joueurs ont permis aux clubs de donner la meilleure exhibition de l'année.

Les faits saillants, en plus, sont la conduite irréprochable de Lanctôt; le combat Lafontaine-Bumbray, le coup de goret reçu par l'arbitre Ildège Gervais sur "son faciés"; les deux gardiens de but atteints par la rondelle au même endroit.

La Pharmacie a réussi à compter trois fois et la Médecine jouant de malchance, n'a pu égaler ce nombre. Gouin, de la Pharmacie a compté deux fois pour son club et Lemaire, le Carnera de la ligue descendant avec Laurin, reçut de lui une passe de toute la largeur de la glace pour prendre en défaut Beauvilliers pour la troisième fois.

Gagné et Jarry, les deux avants de la Médecine et joueurs dans les ligues Commerciales et Mont-Royal marquèrent sur de belles combines à deux.

Les médecins sont venus bien près d'égaliser dans la dernière période, et leur avantage sur les champions était évident.

MEDECINE		PHARMACIE	
Beauvilliers	Buts	Corbeil	
Verschelden	Défenses	Dumont	
Tisley	"	Lanctôt	
Jarry	Centre	Gouin	
Paré	Avants	Laurin	
Bigras	"	Sagala	

Substituts: Médecine — Longtin, Laporte, Gagné, Pharmacie — Lemaire.

SOMMAIRE

Première Période

Pharmacie — Gouin (Lanctôt)	1.10
Médecine — Gagné (Verschelden)	8.40

Deuxième période

Médecine — Jarry	9.10
Pharmacie — Lemaire (Laurin)	11.20
Pharmacie — Gouin (Laurin)	14.07

Punitions: Jarry, Gagné.

Troisième période

Pas de point.
Punition: Laurin.

DEUXIEME PARTIE

Les H. E. C. n'ont pas le stimulus de l'an dernier. Les Dentistes, grâce à leur vitesse, les ont blanchi de belle manière. Malgré que Dupont, et Duguay se soient dépensés constamment, ainsi que Legendre, Huot, la défense des dentistes était impénétrable.

Lamy, du Lac St-Jean, jouant à la place d'Ethier, marqua deux fois pour les dentistes et aida Ricard à compter le troisième point.

Richer, le gardien des Hautes Etudes Commerciales reçut un coup de patin, dans une démolée, et il dût se faire panser par les bons docteurs Manseau et Whissel.

Le club de Chirurgie-dentaire possède des joueurs très rapides et c'est par la vitesse supérieure de leurs avants qu'ils gagnent leurs parties.

ART DENTAIRE		H. E. C.	
Beauvilliers	Buts	R. Richer	
Marin	Défenses	Tremblay	
Leroux	"	Y. Richer	
Lamy	Centre	Dupont	
Ricard	Avants	Duguay	
Mac Nolly	"	Bellavance	

Substituts: H.E.C. — Legendre, Huot.

SOMMAIRE

Première période

Pas de point.

Deuxième période

Chirurgie-dentaire — Lamy (Ricard)	7.40
--	------

Troisième période

Chirurgie-dentaire — Lamy (Ricard)	4.10
Chirurgie-dentaire — Ricard	8.40

TROISIEME PARTIE

Le Droit a joué sa meilleure partie de l'année et l'avantage marqué qu'il avait sur le Polytechnique, dans la dernière période, méritait un meilleur sort.

Le premier point fut fait d'une drôle de manière. Tremblay tomba sur la rondelle, qu'il repoussa de la main, paraît-il et qu'il fit glisser dans les buts de Rolland Beaudry, l'incomparable.

Bumbray qui avait reçu un croc-en-jambe de Lafontaine au commencement de la partie, se frappa sur le même homme au centre de la patinoire. Bumbray voulut se faire justice immédiatement et se lança sur Lafontaine avec trois ou quatre crochets à la mâchoire. Il y eut repousse, réplique, duplique, l'arbitre se démena, Georges, une "casquette rouge", sauta sur la glace, et nos deux hommes attrappèrent chacun une majeure.

Morin compta le seul point du Droit dans la deuxième, dans une démolée devant les buts du Polytechnique.

Sullivan, Leblanc, Guillemette, Beaudry se distinguèrent dans la dernière période ainsi que Jodoin, l'Archevêque, Vanasse, Dufour et Tremblay.

Voici l'alignement des équipes:

POLYTECHNIQUE		DROIT	
L'Archevêque	Buts	Beaudry, R.	
Vanasse	Défenses	Bumbray	
Lafontaine	"	Sullivan	
Jodoin	Centre	Morin	
Dufour	Avants	Guillemette	
Tremblay	"	Beaudry M.	

Substituts: — Droit — Guy Legault; Polytechnique — Lacoste, Charbonneau.

SOMMAIRE

Première période

Polytechnique — Tremblay (Lacoste)	9.40
--	------

Punitions: Lafontaine, Sullivan; Lafontaine, (5 min.), Bumbray, (5 min.).

Deuxième période

Pas de point.

Troisième période

Droit — Morin	8.15
---------------------	------

Punition: Lacoste.

Viateur Paradis, chronométreur.

Ildège Gervais, arbitre.

PROGRAMME SPORTIF

P. Boucher, Martineau et Guay

La réputation de P. Boucher comme organisateur n'est plus à faire. Depuis son arrivée à l'Université il a fait maintes fois ses preuves aux Débats, à la parade des étudiants et nous nous souvenons encore de sa gérance de notre équipe senior qui ne manqua le championnat de la ligue senior que par une partie, en 1928.

Mais les succès de P. Boucher nous révèlent qu'ils dépendent du fait qu'il a le génie de s'entourer de compagnons qui sont aussi de bons organisateurs.

Ayant accepté la charge du programme sportif de la fête du 3 février, P. Boucher s'est immédiatement associé Robert Guay comme assistant; Falconio Boucher qu'il chargea des coupes; Carroll et Bannon comme juges, Laurin, Guillemette, Vanasse et Lacourcière, comme juristes; Paradis et Trépanier en qualité de chronométreurs; Ph. Mousseau comme chef des bout en train;

DRAPEAU AU VENT!

Universitaires! Agitez vos crinières, cambrez-vous en un sursaut de mâle fierté. L'Université est dans l'allégresse, que cela sur vos visages transparaissent. Que vos poitrines arborent fièrement nos couleurs triomphantes.

Etudiants, suivez l'exemple de ces saillants chirurgicaux qui, 4 jours durant, déploieront superbement leurs rubans!

La vindicte universitaire attend les lâches, les indécis qui ne se seront pas procurés l'indispensable fanon, au plus tard samedi, chez leur dépositaire.

et l'inimitable Martineau comme organisateur d'une partie de hockey futuriste.

Aucune soirée d'étudiants ne peut posséder un cachet vraiment distingué sans le concours des demoiselles, et M. Boucher a invité Mlle H. Grenier à présenter les coupes aux gagnants de courses. Beau geste, n'est-ce pas?

Classement des compteurs

Laurin, Pharmacie, s'est assuré la tête des compteurs avec une avance de 2 points sur son plus proche adversaire. (Porte-t-il un fer à cheval lui aussi!) Et Lanctot, aussi de Pharmacie tient sans cesse à rendre visite à ses bons amis du Frigidaire. Est-ce donc l'année de la Pharmacie?

Voici le classement à date, joute de mardi incluse, avec le nombre de points, de "passes", le total de ceux-ci et les minutes passées à la clôture.

	P.	A.	T.	M.P.
Laurin, Ph.	3	3	6	2
Gouin, Ph.	4	0	4	2
Leroux, C. D.	4	0	4	4
Ricard, C. D.	1	2	3	0
Lanctot, Ph.	1	2	3	22
Lamy, C. D.	2	0	2	0
Ethier, C. D.	2	0	2	11
Jodoin, Po.	1	1	2	0
Morin, Dr.	2	0	2	0
Sagala, Ph.	2	0	2	0
Quesnel, Po.	2	0	2	2
Jarry, Méd.	2	0	2	12
Duguay, H.E.C.	2	0	2	2
Dupont, H.E.C.	1	0	1	2
Walker, C. D.	1	0	1	2
Bellavance, h.e.c.	1	0	1	2
Paré, Méd.	1	0	1	2
Bumbray, Dr.	1	0	1	21
Sullivan, Dr.	1	0	1	6
Gagné, Méd.	1	0	1	2
Tremblay, Po.	1	0	1	0
Lemaire, Ph.	1	0	1	8
Verschelden, M.	0	1	1	0
Lacoste, Po.	0	1	1	4
Dufour, P.	1	0	1	0
Leblanc, Dr.	0	1	1	0

Les joueurs suivants n'ont pas de points, seulement les minutes à la "clôture":

C.-Dentaire: Morin 10, Blondin 4, Bélanger 2. H.E.C.: Tremblay 6, Nicole 4, Richer 4, Larose et Huot 2. Pharmacie: Dumont, 4, Bergeron, 2. Médecine: Titley 4, Lanthier, Martin, Grignon, Bigras 2. Droit: Sailor, M. Beaudry, Guillemette 2. Polytechnique: Vanasse, 13, Lafontaine 7, Cardinal 4, Lavigne 4, Joncas, Charbonneau, Lalonde 2.

Classement des équipes:

	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Pharmacie	5	0	1	11	6	11
C.-Dentaire	4	0	2	10	1	10
Polytechnique	2	2	2	5	3	6
Droit	1	3	2	4	6	4
H. E. C.	2	4	0	4	11	4
Médecine	0	5	1	4	9	1

Le chronométreur,

V. PARADIS

Tous ceux qui ont reçu des billets pour la fête sportive du 3 février sont priés de donner rapport samedi le 31 janvier au plus tard.

S. CABANA.

PAGE SPORTIVE

L'U. DE M. ET LA BALLE-AU-PANIER

Vendredi dernier, notre équipe de balle au panier a joué sa deuxième partie de ligue contre le Cercle Outremont. M. le recorder Bessette mit le ballon au jeu à 8 hres 1-2. Le C. O. gagna avec le score de 41 à 13.

Malgré ce résultat qui peut faire loucher les gens qui n'ont point vu notre équipe à l'oeuvre, disons cependant que celle-ci s'est montré à la hauteur de la situation. Après la première période, les deux clubs étaient sur un pied d'égalité. Deux de nos joueurs, mis hors du jeu pour toute la partie pour avoir ignoré certains règlements, avaient dû être remplacés. Le même sort arriva à Grossman au début de la seconde période. Il fallut appeler le sérieux Valade qui étudiait à la bibliothèque afin que l'équipe fut au complet. Jusque là, tout alla bien.

L'U. de M. prit même l'avantage: le résultat était de 12 à 13. Malheureusement, un autre de nos joueurs, Gersovitch, fut mis hors jeu pour toute la partie; alors, faute de substituts, on dut jouer 4 contre 5 malgré que le club du Cercle Outremont nous ait offert bien gentiment de jouer 4 contre 4. C'est alors que les adversaires firent des leurs en comptant successivement 21 points.

L'arbitre, pour s'être montré juste, parut sévère à l'égard des débutants en balle-au-panier. Pour ceux qui ne savent pas, disons que ce jeu comporte un nombre infini de règles qu'il s'agit toujours de ne pas oublier. A l'heure actuelle, pourvu qu'elle ait le nombre de joueurs et de substituts voulu, l'équipe de l'U. de M. est de taille à faire face à tous les clubs de la ligue. Et nous ne disons pas cela parce que nous écrivons dans le *Quartier latin* et qu'il est souvent d'usage de louer nos porte-couleurs, mais parce que nous le croyons sincèrement. Qu'on en parle à ceux qui ont vu la partie de vendredi dernier et celle jouée auparavant contre le Griffintown.

Composition de l'équipe: Grossman (capitaine), Couture, Gersovitch, Kligger, Dorsey, Perea, L'Archevêque, Valade. Le capitaine régulier, Manseau, blessé à la dernière partie, n'a pu jouer ainsi que Tellier qui était absent pour une raison ou pour une autre.

Ont compté pour l'U. de M.: Perea, 3 pts; Kligger, 3; L'Archevêque, 3; Couture, 2; Gersovitch, 1; Valade, 1.

Ont été s'asseoir avant la fin de la partie: Dorsey, Kligger, Grossman et Gersovitch.

Mlle REJANE GAUTHIER AU GALA SPORTIF

Mademoiselle Réjane Gauthier, patineuse de fantaisie, championne de la province de Québec en ce genre, a bien voulu accorder son concours au "Gala sportif" de l'Université, le 3 février, à 8 heures du soir, à l'Aréna Mont-Royal. La renommée d'élégante patineuse qu'a Mlle Gauthier n'est plus à faire après les charmantes et magnifiques exhibitions qu'elle a données soit à Montréal, soit ailleurs. Ceux qui déjà l'ont vue à l'oeuvre savent avec quel art elle exécute tous ses mouvements, et c'est toujours avec un plaisir bien goûté qu'on la voit évoluer dans les différentes organisations ou elle prend part. Les spectateurs du Gala sportif sont assurés que ce numéro ou paraîtra Mlle Gauthier vaudra plus que son pesant d'or, et qu'ils en garderont un très bon souvenir.

(V. Paradis)

Mlle HELENE GRENIER, PRESIDENTE DE LA LIGUE DE LA JEUNESSE FEMINE ACCEPTE

Mlle Hélène Grenier, présidente de la Ligue de la Jeunesse féminine, présentera les coupes aux champions après la Fête Sportive du 3 février. Notre commissaire-ordonnateur M. Pierre A. Boucher en a acquis l'assurance lundi dernier. Quoique Mlle Grenier a dû remettre un engagement pour nous prêter son concours. Cela est la confirmation de nos avances: La Fête sportive du 3 février, à l'Aréna Mont-Royal sera un événement social dont on parlera longtemps.

COMMENT ON SE GROUPE AU MONT-ROYAL, LE 3 FEVRIER

Les professeurs seront groupés selon leur Faculté ou Ecole et occuperont la loge où se trouvera le drapeau de leur Faculté ou Ecole.

Les étudiants et leurs compagnes se placeront en arrière de leur drapeau. En avant de chacune des sections il y aura un bout-en-train qui dirigera les étudiants de sa Faculté ou Ecole. Ls-Ph. Mousseau, bout-en-train-en-chef dirigera le tout.

Cela groupera les étudiants en Faculté ou Ecoles, c'est-à-dire en familles. Les groupes seront réunis par les bout-en-train et formeront ainsi un tout universitaire, un tout "Bleu et Or".

LE PRESIDENT DE LA F.N.E.U.C. EN QUALITE DE JUGE LE 3 FEVRIER

A la fête sportive

Monsieur Lovell Carroll, président de la Fédération nationale des étudiants des Universités du Canada, a bien voulu se prêter à notre fête universitaire et y assister en qualité de juge en chef des courses.

Lors de la brillante conférence des étudiants de l'Empire Britannique, tenue à l'Université de Montréal, en septembre 1929, M. Carroll représentait l'Université McGill. La bonne entente qui existe entre les deux universités montréalaises trouva son expression durant cette conférence où M. Carroll du McGill, M. Royal Choquette de l'U. de M., et M. Pierre Boucher, qui représentait alors le Canada, s'appuyèrent constamment.

Les sérieuses études de M. Carroll lui valurent les diplômes de B. A. et de M. A. à l'Université McGill. Aujourd'hui nous retrouvons Carroll à l'Université de Montréal où il étudie le droit.

En plus d'être un étudiant modèle, Carroll est un bon orateur et un fervent des sports. Ces belles qualités le désignèrent comme choix unanime à la présidence de la F. N. E. U. C.

M. Carroll aura comme assistant M. Moore Bannon, orateur du débat anglais à la Salle Saint-Sulpice le printemps dernier, défense du club senior de l'U. de Montréal en 1929-1930, et arbitre de la ligue interfaculté.

Il y aura en plus un jury formé de quatre étudiants populaires reconnus pour leur impartialité et leur dévouement: Bernard Laurin (président du jury), Jean-Claude Guillemette, Paul Vanasse et Narcisse Lacourcière.

Il ne peut y avoir de courses sans chronométrateur. M. Viateur Paradis (chronométrateur de la ligue interfaculté) et M. Francis Trépanier nous assureront un compte rendu exact en minutes, secondes et fractions de secondes, de la vitesse des courses.

AVIS

Etudiants: vous devez être à l'Aréna Mont-Royal avant 7 heures et demie mardi soir le 3 février de manière à être assurés d'avoir vos places vis-à-vis la loge de votre faculté. Ne vous exposez pas à rester debout!

Il est entendu que la fête commence à huit heures précises. C'est dire que la rondelle sera mise au jeu à 8 heures.

Les organisateurs.

Entrepreneurs électriciens
Electrical Contractors

B. B.

ELECTRIC CO. LTD.

6961 BLVD ST-LAURENT

CR. 8334

Tél.: Harbour 6550

TAILLEUR DES
ETUDIANTS

FRS ROBITAILLE, EN REG.
NOUS LIVRONS PAR TOUTE LA VILLE

Valet Service
\$1.50 par mois
ABONNEMENTS:
466, RUE CRAIG EST

LA MAISON

CRESSWELL-POMEROY LTEE,

fabrique et installe tous les chassis métalliques canadiens ainsi qu'à guillotine de la nouvelle UNIVERSITE DE MONTREAL ::

DAMIEN BOILEAU, LIMITEE

Entrepreneurs généraux

Spécialité:

EDIFICES RELIGIEUX

Edifice "Trust & Loan"

10, RUE ST-JACQUES EST

Tél. Harbour 4858

MONTREAL

"Photographe attitré
des étudiants"

Albert Dumas

RUE STE-CATHERINE, (Près St-Denis).
Tél. Lancaster 5478 — Rés. Atlantic 3695

ROUGIER FRERES

Produits Pharmaceutiques Français



Siège Social:

350, RUE LEMOYNE

MONTREAL



PUISSANCE

Avec un capital et une réserve de plus de \$75,000,000 et un actif supérieur à \$800,000,000. la Banque de Montréal, dont la politique traditionnelle a toujours été de garder à son actif un haut degré de liquidité, est l'une des banques les plus puissantes du monde.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

L'ACTIF DEPASSE 800,000,000

**COURRIER
DE
CARABUS**

a BIBI — L'article que vous avez publié la semaine dernière a certes quelques points de vrai.

Je vous concède qu'il vous était bien difficile de concilier l'idée de courrier avec l'article publié dans le Quartier Latin du 15 janvier. Mais aussi, vous me concéderez qu'il est bien difficile à quelqu'un de préparer un courrier lorsque celui-ci (ce quelqu'un en question) apprend le mardi matin qu'il y aurait publication du Quartier le jeudi et que tous les articles doivent être rendus à midi à la Maison des Etudiants.

Il est un autre point sur lequel vous avez raison. Il est vrai qu'il y a un grand nombre de choses que la jeunesse étudiante ignore. Mais aussi vous me donnerez raison sur l'idée suivante "La jeunesse étudiante croit connaître beaucoup de choses et elle les ignore".

Ce serait un vrai miracle qu'une mouche m'eût piqué durant les temps froids de l'hiver. Bibi est supposé savoir que les mouches sont comme les hirondelles. Elles nous quittent à l'approche des temps froids. Bibi doit être assez vieux pour savoir qu'en français il n'y a pas de synonymes et que par conséquent, les mots amitié et amour, ne sont pas synonymes (pour plus amples détails, lire: Essai sur l'Amitié de Louis Rouzic, pp. 26-27-28). De plus, un professeur éminent de littérature m'a enseigné que Musset fut le poète de l'amour et non celui de l'amitié.

Mais non, mais non! Monsieur Bibi ôtez-vous de l'idée que j'ai voulu me poser en éducateur de la jeunesse étudiante. Pour être éducateur, il faut avoir de la patience et du cou-

rage, ce que je ne possède pas au plus haut degré.

Oui, certes, j'ai à coeur que le Quartier Latin soit aussi intéressant que possible, et en cela je crois être de votre avis. Et soyez assuré que j'ai pris en bonne part vos suggestions. Merci de vos remarques!

CARABUS

A GABIKIRI: Je vous remercie pour vos bons souhaits. Soyez assurée que moi aussi, je vous souhaite une bonne et heureuse année. Que 1931 ne vous apporte que santé, joie, succès, bonheur. Sous peu j'aurai pour vous et pour tous une question très intéressante à vous poser. J'espère que vous la solutionnerez très bien. D'ici là, j'attends encore un billet de Gabikiri, à l'adresse de

CARABUS.

BILLETS DES CORRESPONDANTS

A TOUS: Gabikiri offre à tous, correspondants et correspondantes, ses meilleurs souhaits pour l'année qui vient de commencer. Puisse-t-elle ne leur apporter que du bonheur.

GABIKIRI

Nos livres

CELLE QUI REVIENT...

Par Mme E. Croff

Combien de fois ne nous a-t-on pas répété du haut de la tribune, dans les journaux, même dans la chaire que le peuple canadien, peuple d'agriculteurs, devait s'attacher à conserver ce caractère propre s'il tenait à garder son entité nationale? Toutes ces belles paroles, malgré l'ardeur et le feu qui les accompagnent habituellement n'ont cependant, au point de vue pratique qu'une portée assez restreinte, car les conseils, quelque bons qu'ils soient, sont vite oubliés.

L'exemple possède une toute autre force. Montrer au peuple canadien que l'agriculteur est heureux, faire envier sa vie en décrivant le charme et les aventures agréables qui l'agrémentent, voilà une autre façon de prêcher, à mon sens beaucoup plus efficace que la première.

C'est mû par cette pensée que René Bazin écrivit ses immortels chefs-d'oeuvres, "Les Noëls", "La Terre qui meurt", "Le Blé qui lève", tous destinés à frapper l'imagination des fils prodiges de la terre, et à les ramener au sol natal.

La charmante écrivain qui, sous le nom de Mme E. Croff, vient de nous donner "Celle qui Revient" a suivi l'exemple de ce grand maître. Elle nous sert dans son volume, trop court peut-être, une tranche de la vie de nos agriculteurs.

Le portrait qu'elle nous en trace est fidèle. Le vieil habitant canadien est là; non pas le vieux colon d'autrefois, chanté par nos folkloristes, mais le vieux cultivateur d'aujourd'hui,

**Instruction
ou education**

Une vive discussion s'est élevée récemment à propos de la réforme de notre enseignement secondaire. Notre race, a-t-on prétendu, accuse dans son ensemble de regrettables déficiences. La cause en est à l'enseignement donné dans les collèges classiques. On y fait aux sciences une place trop minime. Et la bataille s'est engagée sur ce point entre tenants et adversaires du système actuel. Mais voici qu'un nouveau combattant descend dans l'arène. Il élargit aussitôt le champ de bataille. Vous discutez d'instruction, dit-il, n'est-ce pas plutôt d'éducation qu'il faudrait parler? Notre faiblesse n'est-elle pas là? Et dans un magistral exposé de la situation il relève les causes morales plutôt qu'intellectuelles, qui d'après lui seraient principalement responsables du mal dont nous souffrons. Qu'on partage ou non toutes les idées de M. Minville, ancien directeur de l'Action française et professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, on voudra lire et méditer ces pages animées d'un beau souffle patriotique et religieux et marquées au coin d'un rare bon sens et d'une fine observation.

L'Ecole Sociale Populaire vient de publier en brochure cette remarquable étude. Elle se vend 25 sous l'exemplaire, \$2.00 la douzaine, \$15. le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Sauver la vie des BEBES, est augmenter le CAPITAL du pays.

Le lait JOUBERT les sauvera par sa double garantie de sécurité: — Tout le lait JOUBERT provient de vaches tuberculées et est parfaitement pasteurisé.



FRONTENAC 3121

Diamantaires depuis 50 ans

BIRKS

Téléphones: FITZROY 2494-2495

Chantiers: 146 rue Richardson WILBANK 4506

John Colford Limited

CONTRACTEURS

Plomberie et Chauffage

2007 Rue Guy

MONTREAL

FITZROY 2494-2495

CHAS DESJARDINS & CIE

CHAPEAUX—CANNES—BERETS

Fournisseurs attitrés de Messieurs les Etudiants

1170, RUE SAINT-DENIS

MONTREAL

Vous serez toujours satisfaits des achats que vous ferez chez

Dupuis Frères

RUES STE-CATHERINE, ST-ANDRE, de MONTIGNY et ST-CHRISTOPHE

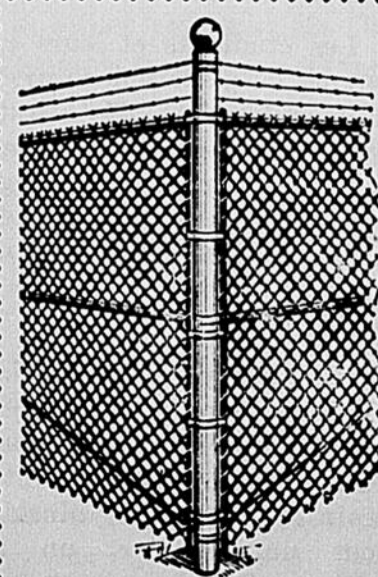
UNE FORTERESSE DE SOLIDITE

— 1929 —

Nouvelles Assurances avec Primes Payées	\$654,451,000
Total des Assurances en Cours	\$2,401,237,000
Surplus et Réserves pour Imprévu	\$72,807,000
Actif	\$568,197,000
Taux moyen d'intérêt gagné sur les placements	7.02%

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

Siège Social: MONTREAL



**LA CLOTURE
INVINCIBLE
A MAILLES DE CHAINE
ACIER
AU
CUIVRE**

est employée par la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal et nombre d'institutions

The Steel Co. of Canada Limited
525 rue Dominion, Montréal



Le clavigraphe pour l'étudiant et le professeur.

Vous avez besoin de cet Underwood PERSONNEL — Pour la copie de vos notes — ou de vos cours — Pour la rédaction de vos thèses et compositions littéraires — Pour tout travail que vous lui demandez de faire — Pourquoi ne pas l'adopter comme instrument de travail — N'importe qui peut s'en servir — N'importe qui peut se le procurer à cause de l'escompte spécial aux Etudiants et professeurs — Ne tardez pas davantage.

United Typewriter Co. Ltd
639 Craig Ouest, Montréal
Veuillez me donner toutes les informations au sujet de l'Underwood PERSONNEL et de la manière de me le procurer à quelques dollars par mois—

Nom

Adresse

Aux éditions Edouard Garand.
1425 rue Ste-Elizabeth.

PAGE ARTISTIQUE

"GIGLI"

Pour la très grande majorité de l'auditoire du St-Denis ce soir-là, le concert du 19 janvier dernier constitue un souvenir des plus agréables.

Devant une salle remplie jusqu'à la scène, le fameux ténor italien remporta un de ces succès enthousiastes et chaleureux, comme les artistes italiens excellent à le faire.

Gigli possède une voix merveilleusement douée par la nature; elle possède, sans étude, une ampleur, une étendue, une puissance, un volume, une sonorité et un timbre incomparables. Mais l'étude lui a ajouté la fermeté et la solidité dans la pose de la voix, la souplesse requise pour le répertoire de concert, la perfection de l'émission, des nuances et du phrasé. A-t-on noté en effet la perfection avec laquelle Gigli passe de l'un à l'autre du registre de poitrine au registre de tête, sans effort et sans discontinuité? La diction et l'articulation sont nettes et soignées. Seul le don des langues semble manquer à Gigli! Sa prononciation anglaise est confuse (ce qui ne surprend pas chez un Latin) mais son français n'est pas meilleur, ce qui ne devrait pas être chez un artiste international. Et l'interprétation des pièces elle est inégale. Autant Gigli réussit merveilleusement le répertoire dramatique, autant il manque parfois de goût dans les pièces françaises qui réclament la discrétion et le goût d'un Clément. Mais s'il faut toujours des réserves, il ne s'ensuit pas qu'elles constituent le principal d'une critique, elles n'en sont que les accidents inséparables dans le cas qui nous occupe.

Le programme, au premier abord, ne paraissait pas très attrayant, mais je dois avouer que je ne connaissais pas toutes les pièces annoncées. En comptant les rappels, Gigli nous fit entendre vingt-trois pièces, ce qui semble démontrer trois choses: la popularité de l'artiste, sa libéralité à l'égard du public, et sa résistance à la fatigue vocale.

Gigli est surtout dans son élément, je l'ai dit, dans la musique dramatique et particulièrement celle des maîtres italiens du "vérisme": Verdi et Puccini. J'ai rarement entendu mieux donner les "Sanglots" de Paillasse, l'air de la Bohème (Ta main est froide) et celui de la Tosca (Le ciel était rempli d'étoiles) tous trois donnés en rappel. C'est là que Gigli est incomparable et qu'il rappelle d'avantage Caruso, avec moins de puissance mais plus de fini, de souplesse et de variété. Deux autres pièces dramatiques bénéficièrent également de ses dons de merveilleux chanteurs le "M'Appari" de Martha et l'"O Paradiso", de l'Africaine.

Là où Gigli se montre artiste autant que chanteur, c'est dans les pièces comme le Rêve d'Amour de Liszt, le Rêve de Grieg, donné dans un style vocal presque français, les deux premiers airs au programme (Ombra mai fu et le Caro Mio Ben) et une chanson anglaise intitulée Life (où la vie, sans jeu de mot, fut vraiment remarquable.) L'air de Rigoletto, la sérénade de Toseili et Maria Mari sont devenus trop banals pour être appréciés sans parti pris.

Quant au Rêve de Manon, à l'Aubade du Roi d'Ys et la Bergère légère, le français macaronique que Gigli nous y fit entendre déprécia à mon avis ces pièces, où Clément, d'ailleurs, sera pour longtemps inégalable.

Mais ce ne sont que des concessions de Gigli à son public français, et il faudrait se garder de le juger sévèrement dans des pièces qui ne sont pas proprement de son art. Les airs de la Bohème et de la Tosca, de Paggiacci et de Martha suffiraient à eux seuls à le classer comme un des meilleurs ténors contemporains, sinon le meilleur.

Mlle Newman était aussi au programme. Elle possède une voix souple et étendue. La sonorité et le timbre ne sont pas toujours très agréables, mais chez un soprano léger, c'est une chose presque entendue d'avance. Ce qu'on demande à ces soprani, c'est avant tout l'étendue, la souplesse et l'agilité: or Mlle Newman possède ces qualités. Sa personnalité est de plus très agréable, ce qui ne gêne rien.

Elle nous donna d'abord le grand air des "Puritani", aussi long, ardu, périlleux et artificiel que possible. Heureusement, le reste de son répertoire était plus intéressant. Une chanson allemande, bien dite, une courte Pastorale et en rappel, trois chansons anglaises dont deux fort jolies. Il faudrait parler du Danube Bleu, mais je ne veux pas ôter leur illusion à ceux qui croient que la musique des valse de Strauss est la meilleure au monde. Mlle Newman nous donna aussi les Fille de Cadix (de Delibes); c'est une belle pièce, mais elle est écrite pour mezzo. En somme, une artiste intéressante et dont la carrière ne fait, je crois, que commencer.

Au piano, Miguel Sandoval, sut se montrer un excellent accompagnateur: sûreté, solidité, compréhension des oeuvres et du soliste, rien ne semble manquer à ce remarquable artiste.

Il nous reste à remercier M. Goulet de nous avoir ramené Gigli, et de le féliciter de son dernier succès.

Philippe AUCLAIR

La femme seule

Cela nous étonne parfois de voir cette charmante femme toujours aller seule, le sourire dans les yeux et, aux lèvres, l'entraînant refrain de sa joie de vivre. Chacun envie son sort; et cependant...

A dix-huit ans, âge où la fleur de la jeunesse commence son épanouissement au soleil elle désirait, pauvre jeune fille privée dès son bas-âge de tendresses et de sollicitude par le départ subit d'une bonne mère, elle désirait combler quel'un des chaudes effusions de son coeur aimant, ne demandant en retour qu'un peu d'affection. Hélas! Elle qui ignorait de quel tissu se trame la vie, ne put que se laisser séduire par les galants propos que lui tint un homme, voutour des campagnes paisibles à la recherche de proies innocentes et faciles. Et la caresse soufferte apportant chez elle jouissance insoupçonnée, répondant néanmoins à un secret besoin de son être concentré, ce fut et c'est depuis un changement complet dans son train de vie. Mais trop loyale pour feindre une passion qu'elle n'éprouve pas elle va à l'amour comme une personne riche va en voyage, pour se renseigner sur l'inconnu.

Un jour, ô miracle! ce féminin pleinement conscient, cette trop-vivante à l'âme artiste finit par comprendre que son malheureux compagnon a, lui aussi, sous des dehors trompeurs, un bon coeur tout saignant encore des blessures causées par la lâche trahison d'une femme aimée. Alors elle devient compatissante. Une véritable amitié succède à l'imitation d'un amour physique et, du pauvre gars blasé qui l'avait trompée, elle a fait un homme d'honneur qui l'admire et la vénère. — Les petites joies font maintenant son grand bonheur: voilà le pourquoi de la douce sérénité qui rayonne chez elle.

...Connaissant son histoire, en la voyant passer, nous ne pouvons que convenir que c'est là vraiment la grande pitié du coeur humain.

CECIMO

AU HIS MAJESTY

Le président des Etudiants en Médecine est heureux de faire part aux Etudiants qu'il a obtenu des passes pour les représentations de Topaze, le lundi, 2 février ainsi que d'autres soirs encore indéterminés.

Tarif: — 2 billets pour le prix d'un.

S'adresser à Jos. Lavallée.

Donat Voghel.

Avant samedi midi.

Sur la tombe d'une mère

(Dédié à la famille P.)

Par un long soir d'hiver, elle vous dit ADIEU
Au dehors le vent froid frissonnait dans les branches
Et son âme pure ainsi que la neige blanche
En un souffle lassé s'en retourna vers DIEU.

C'est au sein du passé qu'un coeur meurtri s'épanche
Puisqu'elle vous quitta, c'était sans doute mieux;
Quand vous souffrirez trop, laissez pleurer vos yeux
Pour que d'en haut vers vous son grand amour se penche.

Et lorsqu'avec l'odeur des grands lys blancs fanés
Qui entouraient partout le cercueil embaumé,
Son départ si cruel et sa pensée amère

Feront revivre en vous de douloureux soupirs,
Rappelez-vous alors la dépouille si chère
Et noyez vos chagrins dans son doux souvenir.

Roch PINARD

L'actualité artistique

THEATRE: "Topaze", la célèbre pièce de Marcel Pagnol, qui fait actuellement son tour du monde. Avec la distribution: Mlle Rissler et Monsieur Arnaudy. A partir du 29 janvier, au His Majesty.

ORCHESTRE: "L'Orchestre de Montréal", dimanche après-midi au His Majesty.

CONCERT: "Galli-Curci" la fameuse cantatrice du Metropolitan au théâtre Saint-Denis, le 2 février prochain.

FANFARE: "Fanfare de Montréal-Est" sous la direction de M. J.-J. Gagnier, à la fête sportive de l'Aréna Mt-Royal, le 3.

P. A.

Téléphone: UP town 5042

E. DUSSAULT
ENTREPRENEUR

Lattage et tringlage métallique

1008 Edifice Keefer

1440 rue Ste-Catherine Ouest

Montréal

The Canadian Inspection & Testing Co. Limited

1903 — 1930

INGENIEURS ET CHIMISTES

Inspection et essai de tous matériaux de construction.

406, Edifice Shaughnessy

MONTREAL

Marquette 4805

Security Fence Company Limited

Nos clôtures peuvent entourer tout, y compris

JEUX DE TENNIS, PARCS D'AUTOMOBILES,
TERRAINS D'ECOLES ET DE COLLEGES, ETC.

2651, rue Ste-Catherine Est — Montréal

Catalogues sur demande

Contrôlé par DOMINION STEEL & COAL CORPORATION LTD.



Le Quartier Latin

Devise: Bien faire et laisser braire

Le "Quartier Latin" est l'organe et la propriété de l'Association générale des étudiants de l'université de Montréal.

C'est un journal hebdomadaire paraissant le jeudi de chaque semaine, du mois d'octobre au mois de mai. Il a pour objet de fournir aux étudiants un organe pour l'expression de leur pensée et de tenir au courant des événements de la vie universitaire les étudiants et le public.

Le "Quartier Latin" est le fruit de la collaboration bénévole de tous les étudiants, sous la direction du personnel suivant:

DIRECTION

Directeur: ROGER LAROSE.
Aviser: Wilbrod Bonin.
Censeurs: Chan. E. Chartier, Abbé L. Pineault

REDACTION

Rédacteur en chef:
GUY BOURNIVAL
Rédacteur: Yvanhoe Richer
Collaborateurs: Jean Décarie
Maurice Bonnier
Roland Pellerin
Guy Legault
Paul Leblanc
Horace Guay
Gabriel Langlais
Cléophas Saint-Aubin

Chroniqueur sportif: L.-M. Trudeau
Chroniqueur théâtral: G.-E. Cartier
Chroniqueur musical: L.-P. Auclair

ADMINISTRATION

Administrateur:
MAURICE FERRON

Gérant des annonces: G.-E. Cartier
Secrétaire de l'administration:
Comptable: Roland Morin
Bibliothécaire: Guy Pinsonneault
Circulation: J. Duplessis

SECRETARIAT

Secrétaire: PAUL GINGRAS

Notre Courier de Graphologie

CONDITIONS DU COURRIER

- 1.—Glisser sous enveloppe un sourire et un merci.
- 2.—Le texte fourni à l'étude ne doit pas être plagié ("copié") sous peine de refus.
Se servir d'un papirier non rayé.
- 4.—Le texte doit avoir 30 à 40 lignes d'écriture à son naturel et à l'encre.
- 5.—Si l'on désire conserver le manuscrit, envoyer une enveloppe adressée et affranchie.

"ROLANOT"

Adresse.

Courrier de Graphologie,
"Le Quartier Latin"
539, De Montigny, est.

"TOUTOU" — Compliquée, vous l'êtes en grand! Vous l'êtes pour vous-même, pour ceux qui vous côtoient et même pour ceux qui vous... étudient! Vous êtes dissimulée et méfiante. Il y a bien chez vous, un semblant d'expansion mais on dirait que vous avez peur que l'on s'introduise trop en vous-même.

Vous avez de l'intelligence et de l'esprit. La raison est froide et sévère; l'imagination est très minime.

Pharmacie

Il y a autant de catégories de clients qu'il y a d'individus ayant l'habitude ou tout simplement l'obligation fortuite et momentanée d'entrer dans un magasin. Il n'y a probablement jamais eu d'études, de recherches faites en ce sens, et c'est tant mieux, car un individu qui se serait efforcé d'analyser les gens, alors qu'ils sont libellés sous l'étiquette arrogante d'acheteurs, qui aurait eu l'idée de les connaître, de les comprendre, de les classer et d'adapter à chaque groupe une manière d'être du vendeur, un individu, dis-je aussi présomptueux n'aurait pas eu assez d'une vie humaine pour parfaire son projet.

Cependant, il y a assurément des liens communs entre tous les clients, qui leur donnent un certain air de parenté commerciale à respecter et à utiliser. De par le fait même qu'il viendra dans un magasin quelcon-

MUSIQUE

Il existe dans la nature une musique éternelle.

(de Balzac)

O Musique! Musique! Rayonnement de l'âme! Amour! Musique, je t'aime! Je t'aime, parce que tu nous imposes l'oubli des hideurs de cette vie; parce que tu fais couler les secondes dans une atmosphère de rêve bleu. Je t'aime, parce que tu es l'espoir, tu es l'oubli, tu es l'inspiration, tu es l'idéal, tu es le rêve, tu es le bonheur!

O Musique! Enchantement! Musique! qui, nous engourdissant dans la vapeur moite de tes sons de douce langueur, nous laisse l'âme émue, et ravit à l'extase, notre cœur qui pleurerait.

Qui de vous n'a pas vécu de nouveau, au son d'une certaine mélodie, les secondes fugitives d'un bonheur passé?

J'aime la musique russe: elle est pleine d'une amertume navrante, entrecoupée de sursaut angoissé.

J. LAVIGNE-SQUIRE

Le cœur sans être dur manque de bonté et le caractère sans être désagréable manque de douceur et peut-être d'amabilité. Vous n'avez pas la grâce et la finesse qu'une femme doit avoir.

L'activité est lente, posée, réfléchie, et dans vos actions, il y a trop d'étude, cela sent la manie.

La volonté est forte et résolue; quelque fois hésitante, souvent dominatrice.

Vous avez du goût et de l'ordre. Vous avez également de la distinction.

ROLANOT

Tout homme, dit Arnylase, aime sa terre natale qu'il y soit né ou non.

échange d'une marchandise, un acheteur rend service au vendeur et devient immédiatement son maître. De par le fait même qu'une personne connue ou non entre chez un marchand, elle l'oblige à se mettre à son service, elle le force tacitement à devenir son esclave. Plus aucune considération de sentiment, de goût d'impression, de condition, d'apparence, de prestige ou d'autres ne doit entraver la conduite du vendeur envers le client. Il ressort de là que le premier devoir du marchand, vendeur ou solliciteur, c'est d'être poli, d'une politesse, non pas glaciale, ou guindée, mais affable, prévenante, persuasive, adaptée si possible au sexe, à l'âge, à l'état du client, de manière à ce que traité comme il convient, le client se sent plus à l'aise et mieux disposé.

Pour nous, employés dans des officines, ayant un contact avec le public plutôt intime, il serait heureux que nous nous persuasions de l'utilité de la politesse. Il y a des services qui demandent beaucoup d'efforts des bons mots qui supposent de grandes victoires sur nous-mêmes, des concessions qui blessent nos convictions intimes, des excès de patience qui irritent, il y a de tout cela et bien d'autres choses à subir, mais le patron qui daigne nous admettre à son service attend implicitement de nous tous ces sacrifices et il ne nous est pas permis de le tromper.

De la politesse partout, mais surtout envers notre clientèle: qui sait si cela n'aiderait pas à relever un peu le prestige de la profession.

Roger LAROSE

LA TURRET A DES CHARMES!



Si critique que soit la situation... offrez des Turrets... leur douceur et leur qualité exquis écartent les froncements de sourcils et les accès de colère.

20
pour
25c

CIGARETTES
TURRET

douces et odorantes

Collectionnez les "MAINS DE POKER"

ET IL CONÇUT...

Les erreurs des médecins sont recouvertes de terre et celles des riches d'argent.

* *

Kankakee est la place par excellence pour un mariage expéditif. Voici la formule: "La voulez-vous? — Oui. — Le voulez-vous? — Oui. — Mariés, — deux dollars".

Quand les frères Siamois iront à l'école, *Tit-Pic* souhaite à l'un de monter de classe et à l'autre de doubler.

* * *

Ceux qui sont toujours prêts à répandre la dernière goutte de leur sang pour une cause, sont quelque fois très particuliers pour la première.

TIT-FIC

Une *Dow* ou deux
chasse les bleus!

BIERE OLD STOCK

Brasserie Dow, Montréal